
Conseils d'une Chèvre à ses Biquits contre les Ruses du Loup et du Renard.

Numéro d'inventaire : 1979.23797

Type de document : image imprimée

Éditeur : Guérin-Muller et Cie négts (3, rue du Grand-Chantier Paris)

Imprimeur : Thomas

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 20 images (74 x 54) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 426 mm ; largeur : 314 mm

Notes : Histoire de commère la Chèvre et de ses Biquits, confrontée à la convoitise du Loup et du Renard. La Chèvre triomphe de ses ennemis.

Mots-clés : Images de Metz

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Conseils d'une Chèvre à ses Biquits contre les Ruses du Loup et du Renard.



Une fois compère le loup rencontra compère le renard qui venait d'enlever un frimouge à M. le corbeau.



Alléché par cette belle et volumineuse friandise, il lui offrit de pacciser ensemble aux conditions suivantes :



Il y a à quelques pas d'ici, lui dit-il, commère la chèvre qui a une paire de jeunes biquits, il faut nous en régaler.



Ils s'y rendirent et frappèrent : toc-toe ! mais commère la chèvre qui avait bon flair, refusa de leur ouvrir.



L'ainé des petits biquits qui se nommait Charlot, dit à sa mère qu'il ne craignait rien et voulut connaître qui frappait.



Comme la chèvre qui avait toujours pris son Charlot, lui permit d'aller demander aux deux voleurs ce qu'ils voulaient.



A peine eut-il ouvert la porte que les deux ruses compères se jetèrent sur l'imprudent et l'emmenèrent avec eux.



Comme il était très-maigre, ils l'enfermèrent dans un coin de leur repaire, afin de l'engraisser pour le manger plus tard.



Quelle fut la douleur de commère la chèvre et des autres petits biquits, lorsqu'ils ne virent pas Charlot revenir.



Comme le loup et le renard retourneront frapper à la porte de commère la chèvre, contreignant la voix de son ainé.



Il est difficile de tromper le cœur et l'oreille d'une mère ; comme la chèvre reconnaissant ses ennemis, barricada sa porte.



Comme le renard qui savait parfaitement grimper, escalada le toit afin de s'introduire par la cheminée.



Comme la chèvre qui entendit ce mandage, envoya son second biquit chercher des fagots dans le bûcher, pour en empêtrir le foyer.



Alors elle y mit le feu, et le méchant renard, asphyxié par la fumée, tomba dans le bûcher et y fut brûlé tout vif.



Comme le loup ennuié d'attendre, s'en retourna chez lui, espérant bien que son ami viendrait le rejoindre.



Alors commère la chèvre et son biquit firent, devant la porte, un grand trou qu'ils recouvrirent de feuillages et firent se coucher.



Comme le loup qui avait attendu toute la nuit, se rendit de bonne heure au logis de commère la chèvre et tomba dans le piège.



Il jeta de grands cris pensant qu'ils seraient entendus de son complice, mais commère la chèvre et son biquit le noyèrent.



Ses deux ennemis étant morts, commère la chèvre et son fils cadet partirent pour aller délivrer Charlot.



Ils le trouvèrent à demi-mort de peur et de faim, le ramenèrent à la maison où il primit d'écouter à l'aventur les avis de sa mère.